

Mysticisme et Occultisme

Souvent, nous entendons dire qu'il y a, sur le sentier de l'Initiation, deux grandes directions : l'occultisme, qui serait la voie de la volonté, et le mysticisme, qui serait la voie de la sagesse et de l'amour. Ces auteurs semblent considérer qu'il y a antagonisme entre les deux voies et que, par conséquent, il convient de choisir.

A notre avis, cette conception est par trop restrictive. On la retrouve d'ailleurs en alchimie avec ceux qui opposent voie sèche et voie humide. Dans les deux cas, il n'y a pas lieu d'opposer les méthodes car, en fait, elles ne sont pas antagonistes mais complémentaires.

L'alchimie, qui est une voie initiatique, opère par la manipulation des énergies spirituelles à travers des supports matériels ; et, ici, la complémentarité est incontestable. En effet, l'état liquide, "l'humide", permet seul le transfert des énergies, mais leur conservation, leur fixation n'est obtenue que par l'état solide, "le sec".

Dans les voies qabalistique et magique, cette complémentarité subsiste mais sous un autre aspect. Il y a, là, complémentarité dans le temps. Car si ces voies débutent par l'occultisme, elles aboutissent, tôt ou tard, au mysticisme (dans le sens où nous l'avons posé plus haut).

Nous avons toujours dit, dans nos divers cours, que l'initiation exigeait un cerveau solide et un cœur généreux. Le cerveau est, en un sens, le serviteur de l'occultisme mais le cœur est l'outil du mysticisme.

Quand nous parlons de cœur, nous entendons le Cœur Intérieur, car c'est lui, le centre solaire, qui assure le contact avec la totalité de l'Univers Invisible.

L'initiation ne peut se déclencher avec un seul des deux outils, les deux sont conjointement indispensables.

Dans cette optique, on peut donc dire que l'occultisme est le travail extérieur du monde physique et qu'il constitue le travail préparatoire au début du Sentier. La seconde partie du travail concerne, elle, le mysticisme proprement dit. Elle ne peut se faire que quand l'occultisme a établi un contact préliminaire entre les deux "Moi". C'est alors que le travail devient essentiellement intérieur.

Cela devrait apparaître plus clairement maintenant : quand nous disons occultisme, nous entendons qu'il s'agit du travail exécuté à l'initiative du cerveau de la terre pour obtenir par un travail extérieur - quelle que soit la discipline suivie - un contact avec notre Moi Intérieur.

Lorsque nous disons mysticisme, nous entendons qu'il s'agit uniquement du travail fait en accord et avec la collaboration du Moi Intérieur à l'initiative du "cœur-Cœur", bien entendu. On voit, ici, que le mysticisme n'inclut pas les innombrables procédés soporifiques qu'on lui attribue trop souvent.

Si nous avons été contraints de nous incarner dans cette matière dense et si un voile a été tendu entre notre monde visible et l'Invisible, c'est que ceci correspond à une nécessité due à la nature des choses. Le fait pour notre conscience d'être séparée de tous les niveaux supérieurs empêche toute influence de ces derniers sur le libre-arbitre de l'homme, lequel devra, ainsi, par lui-même, faire l'apprentissage de la liberté.

Durant son séjour sur terre, l'homme est un être double qui dispose, d'une part, de son corps physique, de l'autre de son Moi intérieur. La clé de l'initiation consiste donc à rétablir une communication, un pacte, entre ces deux parties séparées par l'Involution. Aussi, redisons-le encore une fois, l'accord des deux est-il nécessaire.

Dès que la Porte du Temple est franchie, l'outil de l'occultisme est alors reposé. Seul reste nécessaire la voie intérieure du mysticisme, voie inévitablement individuelle.

Jean DUBUIS.